

Mais qu'importe la nature des fondemens, quand les pointes qui les couronnent sont de même conformité, et semblablement disposées ?

**Induction.** Ne doit-on pas en induire que ces superpositions, quelques soient leurs localités, sont nécessairement l'effet de quelque grande catastrophe beaucoup plus moderne que l'existence de la Lozère, et la formation de ses appendices secondaires ?

**Conclusion.** Mais quelles raisons donner de ces révolutions effrayantes qui entassent ainsi montagnes sur montagnes ? Il ne convient pas à des génies aussi bornés que le nôtre d'aborder de si grandes questions ; c'est à des savans tels que les Dolomieu, qu'il appartient de nous éclairer dans ce dédale des connaissances humaines.

---

tagnes secondaires, les derniers dépôts en aient été plus imprégnés que les premiers, à raison de la légèreté de cette terre.

En effet, il est facile, au moyen d'un rayon solaire, d'apercevoir des atomes de mica très-divisé, flottans fort long-tems dans l'eau même tranquille de nos ruisseaux, sans s'y précipiter, et l'on voit celle qui s'échappe des bocards et laveries de nos mines, porter à de très-grandes distances, sans leur permettre de se déposer, ces particules de mica infiniment déliées et minces, qui conservant toujours leur luisant, vont fort au loin, argenter également les bords de nos rivières.

---



---

## A N N O N C E.

---

*T A B L E A U Synoptique des Minéraux par classes, ordres, genres, espèces, variétés, sous-variétés, d'après la Méthode et la Nomenclature de HAÛY, etc. 1 vol. in-4° de 174 pages.*

Par A. DESVAUX, Membre de la Société d'Émulation de Poitiers.

*A Paris, chez GUILLEMINET jeune, rue des Fossés-Montmartre, n°. 3. An 13 ou 1805.*

L'AUTEUR n'a point eu la prétention de publier un Traité de Minéralogie. Le désir d'être utile aux personnes qui se livrent à l'étude d'une science dont il est lui-même un amateur distingué, lui a inspiré l'idée de présenter par tableaux les résultats de nos connaissances dans le règne minéral, à l'époque de 1805 il a adopté ce moyen comme également propre à faciliter l'étude aux commençans, et à mettre les personnes déjà instruites en état de ranger leurs propres collections.

Le tableau des minéraux publié par Daubenton, et dont il parut successivement un grand nombre d'éditions, a suffi pour faire sentir l'utilité des divisions synoptiques. La méthode suivie par cet illustre savant, qui avait eu le mérite particulier d'inspirer le goût de la science à ses auditeurs, est devenue avec le tems insuffisante. L'accroissement des richesses minérales exige aujourd'hui un cadre plus étendu. La méthode que le digne successeur de Daubenton enseigne aujourd'hui au Muséum d'Histoire naturelle,

remarquable par sa précision et sa régularité, a fourni les matériaux qu'emploie M. Desvaux. Il a entrepris de distribuer les minéraux de la manière qui lui a paru la plus propre, pour d'un seul coup d'œil en faire embrasser l'ensemble, et conduire ensuite plus facilement aux détails de la science.

L'ouvrage est précédé d'un discours servant d'introduction, dans lequel il est traité succinctement de l'utilité de la minéralogie, de son histoire, des savans qui ont le plus contribué à en reculer les limites, des méthodes qu'ils ont suivies. L'auteur y a joint une terminologie en forme de dictionnaire, dans lequel sont définis les termes techniques employés dans le corps de l'ouvrage.

---

## JOURNAL DES MINES.

---

N<sup>o</sup>. 114. JUIN 1806.

---

### M É M O I R E

*RENFERMANT des détails sur la Lithologie  
de l'Auvergne et des environs.*

Par M. Cocq, Commissaire des Poudres et Salpêtres.

**D**ESIRANT concourir aux vues bienfaisantes de la Société médicale de Clermont-Ferrand, occupée du soin de rédiger la topographie médicale des Départemens qui formaient ce que l'on appelait *Auvergne* avant la nouvelle division du sol de l'Empire français, nous entreprîmes l'année dernière, M. Mossier, M. de Laizer et moi, un voyage aux mines de la Boniche, en notant les divers phénomènes qui, sur notre route, pouvaient nous présenter quelque intérêt.

De Clermont à Davayat le terrain est à peu près le même, c'est-à-dire, formé de dépôts argileux et calcaires, mêlé plus ou moins de grès bitumineux; mais dans cette commune, la chaux carbonatée devient infiniment plus abondante et plus compacte; les blocs amoncelés sur la superficie du terrain, semblent avoir condamné à une stérilité absolue le sol qu'ils recouvrent. L'homme a su tirer de ces roches un

Volume 19.

D d